

## “ La crise qui vient ”

Fritz Sternberg, économiste et anti-fasciste allemand, qui a fui l'Allemagne en 1933 pour se fixer finalement aux Etats-Unis, a publié dernièrement, dans ce pays, une étude (1) de l'économie mondiale au lendemain de la deuxième guerre impérialiste, et plus spécialement de l'état et des perspectives de l'économie américaine.

Si on laisse de côté certaines critiques que l'auteur adresse à Marx, Lénine et Luxembourg, ses conclusions politiques, ainsi que l'analyse, à notre avis erronée, de la situation économique de l'U. R. S. S., et si on se limite à la partie strictement économique de l'étude, et particulièrement à la partie relative à l'économie américaine, on pourrait difficilement nier l'importance et la solidité scientifique de ce travail,

basé sur une sérieuse et abondante documentation statistique, interprétée à la lumière de la théorie économique marxiste.

Sternberg commence son étude en affirmant que le monde capitaliste est entré dans la deuxième guerre mondiale sans avoir pu liquider la crise économique de 1929-1933. La démonstration de cette affirmation occupe toute la première partie de son livre. La seconde partie est consacrée à démontrer que nous approchons d'une nouvelle crise économique mondiale, dont il définit les facteurs, le caractère et les conséquences. Il nous paraît extrêmement intéressant d'exposer aussi brièvement que possible les principaux points de cette analyse.

### LA CRISE DE 1929 N'A PAS ETE SURMONTÉE

Sternberg, ayant décrit l'ampleur de la crise de 1929-1933, considère que le capitalisme n'a pas pu complètement surmonter cette crise, la pire de toute son histoire, parce qu'il lui a été impossible de trouver de nouveaux marchés d'expansion. Pour appuyer cette affirmation et pour démontrer que le monde capitaliste est en réalité entré dans la seconde guerre mondiale dans un « état de crise latente », Sternberg fait appel aux arguments suivants :

a) Selon le tableau ci-après, la production minière et industrielle mondiale était, en moyenne, dans la période de 1934-1938, approximativement 8,6 % au-dessous de la production de 1929. C'est en 1937 seulement que la production mondiale a légèrement dépassé le niveau de 1929.

Production mondiale  
minière et industrielle  
(base 1929 = 100) :

	U.R.S.S. incluse	Sans l'U.R.S.S.
1934	85,8	77,7
1935	96,3	86
1936	110,5	96,4
1937	119,4	103,7
1938	111,5	93

Il faut tenir compte, d'autre part, du fait que ces données englobent aussi bien la production normale que l'accroissement de la production dû aux armements de la plupart des pays capitalistes, comme l'Allemagne, le Japon,

l'Angleterre, la France, la Tchécoslovaquie, etc. ;

b) Pour mieux illustrer le recul réel de la production capitaliste depuis 1929, Sternberg cite le tableau suivant, qui compare la production en Allemagne, où prédomine la production des armements, à celle des Etats-Unis, où prédomine une production pour ainsi dire normale. Le tableau démontre qu'aux Etats-Unis, le plus puissant pays capitaliste, la production n'a jamais atteint, entre 1934 et 1938, le niveau de 1929, et qu'en 1938, à la veille de la guerre, elle ne dépassait pas les trois quarts de celle de 1929.

Production industrielle  
(base 1929 = 100) :

	Etats-Unis	Allemagne
1934	66,4	79,8
1935	75,6	94
1936	88,1	106,3
1937	92,2	117,2
1938	72,3	126,2

c) Le chômage est resté, en général, entre 1934 et 1938; dans tous les grands pays capitalistes, supérieur à celui d'avant 1929.

d) Le commerce mondial se chiffrait, en 1929, à 35.595 millions de dollars d'importations (2) et à 33.024 millions de dollars d'exportations.

(1) *The Coming Crisis*, by Fritz Sternberg, The John Day Company, New-York.

(2) En anciens dollars-or des Etats-Unis.